



Simone Veil

A l'occasion de la journée de la femme,
célébrons les femmes qui ont marqué
l'Union Européenne



European
Union



« Pussions-nous avoir le sentiment d'avoir fait progresser l'Europe, puissions-nous surtout avoir pleinement répondu à l'espérance que suscite cette assemblée, non seulement chez les Européens, mais parmi tous ceux dans le monde qui sont attaché à la paix et à la liberté. »

Simone Veil

Son adolescence

Simone Veil est né à Nice le 13 juillet 1927, dans une famille juive, laïque et patriote, elle grandit dans un climat de plus en plus hostile aux Juifs après 1940. À 16 ans, elle est arrêtée par la Gestapo avec sa famille en 1944, déportée au camp d'Auschwitz-Birkenau puis dans d'autres camps, où elle perd son père, son frère et sa mère. Seule elle et ses deux soeurs reviennent. Cette expérience de la Shoah et de la violence nazie la marque profondément et nourrit son engagement toute sa vie pour les droits humains, la paix et la construction d'une Europe unie afin que « cela ne se reproduise plus ».

Elle décède le 30 juin 2017 à Paris.

Sa vie

Simone Veil fait des études de droit et de science politique (Institut d'études politiques de Paris puis faculté de droit) et obtient un diplôme de juriste. Elle entre ensuite dans la magistrature comme haute fonctionnaire, notamment à l'administration pénitentiaire, avant de devenir ministre de la Santé en 1974 et grande figure politique française. Elle est une figure du parti de l'Union des démocrates indépendants.

Ses actions au sein de l'UE

En 1979, Simone Veil conduit une liste pro-européenne aux premières élections du Parlement européen au suffrage universel direct et est élue députée européenne devenant ainsi la première femme à occuper ce poste.

Elle devient la première présidente du Parlement européen, et la première femme à la tête d'une institution européenne, de 1979 à 1982.

Elle y a défendu une vision supranationale de l'Europe, cherchant à renforcer le rôle politique du Parlement, à mieux le faire connaître des citoyens et à préparer les futurs élargissements.

Députée européenne jusqu'en 1993, elle a ensuite présidé le groupe libéral, siégé dans plusieurs commissions (juridique, environnement, affaires étrangères, droits de l'homme) et conduit plusieurs listes ouvertement pro-européennes aux élections européennes.

Son engagement a aussi été symbolique : rescapée de la Shoah, elle a fait de la réconciliation européenne, des droits de l'homme et, plus tard, du soutien au projet de Constitution européenne, des marqueurs forts de son action.